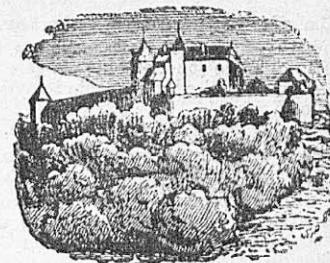




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste
moynant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d.j.f. 15⁵²) 16¹⁰ 20²² — BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁶ 18⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage).

Encore le droit de vote des femmes.

C'est incontestablement une question en vogue et les féministes ont jeté sur le terrain pratique cette nouvelle proie à la controverse en organisant une pétition en faveur de la conquête de ce droit des « citoyennes » suisses.

Les suffragettes n'ont pas encore ébranlé le sentiment populaire fribourgeois, probablement parce que nos populations opposent une résistance naturelle plus accentuée qu'ailleurs aux innovations, quelles qu'elles soient, mais surtout en matière politique. Cette passivité paraît heureuse en l'occurrence, bien qu'elle comporte parfois de sérieux inconvénients, dans le domaine économique par exemple.

Il faut cependant envisager le problème, puisqu'il se pose et que, très probablement, le peuple devra se prononcer un jour sur la question de savoir si le suffrage universel doit s'étendre, en bonne et sereine démocratie, au sexe féminin.

Nous exposons récemment ici le point de vue de ceux qui ne sont pas partisans du droit de vote des femmes. Les idées que nous développons rencontreront beaucoup d'adhérents et des contradicteurs. Aussi nous exprimons-nous de les préciser davantage et de mettre à nu les raisons qui militent en faveur et contre ce soi-disant « progrès politique ».

Notons en passant qu'il n'y a point là question de sentiment, encore moins de jalousie, mais d'opportunité et d'objectivité. D'abord, d'où est parti le mouvement féministe tel qu'il se pose aujourd'hui, c'est-à-dire avec son programme des revendications politiques qui renversent tout ce qui était admis jusqu'ici dans le domaine de l'activité spéciale réservée à l'homme et à la femme ? Quels sont les milieux, ensuite, où le germe a pris solidement racine et s'est développé sous l'action continue de ferments évolutionnistes les plus divers ? Les nouvelles activités économiques de la « femme d'aujourd'hui » justifient-elles ses revendications politiques ? Trois questions entre mille autres auxquelles il importe de répondre pour se faire une idée exacte de l'état du problème et de la façon dont il le faut concevoir.

Sur le premier point, on constate aisément que l'origine du mouvement suffragiste est dû à l'activité de femmes, de bonne volonté sans doute, mais qui appartiennent à des milieux sociaux indépendants de ceux auxquels nous voulons consacrer nos femmes et nos filles. Rarement l'épouse et mère eut le temps et seulement la pensée d'étudier les questions politiques, d'y vouer son cœur et son esprit et de manifester le désir de s'introduire sur cette scène où les affaires de cœur sont inconnues et où le sentiment devient un défaut. Cornélie, la matrone romaine, une femme d'un caractère viril et d'un esprit cultivé, jadis un jour à la riche patricienne de Campanie, qui était devant elle ses bijoux, cette fière réponse : « Mes bijoux et mes ornements, les voilà ». Elle montrait ses enfants. Ce sont de tels sentiments que nous aimons à savoir au cœur des femmes suisses et de telles paroles que nous souhaitons à leurs lèvres. La femme ne peut partager son activité. Elle la doit toute entière au foyer, sinon celui-ci périra, et ce sera le malheur de la société. Si elle n'en fonde point, ses qualités spéciales s'appauvrent à une activité plus bienfaisante que ne peut l'être pour elle le champ aride et sec de la politique, sur lequel sa présence n'est pas nécessaire et où elle se révèle inférieure à l'homme, à part de rares exceptions, pour la bonne raison que ni le Créateur ni la nature ne l'ont dotée des facultés propres à la direction des peuples. Nous ne saurions trop rappeler à ce sujet qu'il n'est pas question de droit. Nul ne songe à pri-

ver la femme suisse d'un droit effectif et naturel. Mais il faut songer à cet autre droit qu'il importe de garantir, semble-t-il, à l'époux et au foyer (il ne faut pas oublier que c'est là, en fin de compte, que la femme a sa place normale), celui de posséder le plus complètement possible la fondatrice du home qui seule peut assurer son bien-être et sa prospérité.

Cette question amène la seconde. Ce ne sont pas dans les milieux où la femme est restée chez elle que le féminisme politique (c'est à dessein que nous précisons) s'est développé. Ce n'est pas à la campagne, ni dans les ménages modestes de nos cités, ni même au sein de l'aisance et de la richesse demeurées sur le terrain de l'ordre social naturel, qu'il a pris racine. Disons en toute franchise que seul, ou presque, le désœuvrement et l'absence des soucis habituels à une femme ont permis au germe de croître et de devenir une plante naissante qui veut aujourd'hui avoir sa place au soleil. Mais, faut-il que la fleur si délicate de l'unité familiale soit étouffée par l'arbrisseau qui pointe à peine au soleil et qui veut du coup imposer sa corolle altière aux doux parfums d'alentour ?

Nous savons que la vie appelle aujourd'hui la femme à des activités économiques qui lui furent longtemps inconnues. La nécessité est une loi. Une loi malheureuse parfois. S'il faut la subir, efforçons-nous pourtant d'en atténuer les effets. Si la femme est au bureau, à la fabrique, aux emplois publics, qu'elle ne se détourne pourtant point du foyer, sa seule demeure naturelle et voulue par Dieu. Qu'elle garde toutes ses énergies supplémentaires à ce berceau précieux des nations et qu'elle n'entre point le sort de l'homme. Il n'y a vraiment pas de quoi.

Il importe que notre monde féminin se rende compte que son entrée dans la vie publique de notre économie est le fruit malheureux des circonstances et qu'elle marque le point de départ de la désertion progressive du foyer. Le jour où ce monde franchira le seuil de la salle de vote marquera un nouveau pas dans cette voie qui mène à l'émancipation non seulement de la femme, mais aussi de l'homme et des enfants, donc, indirectement, à la faillite de l'ordre social actuel, lequel a donné à l'humanité, pour le moment du moins, le maximum de bonheur compatible avec les possibilités et les destinées terrestres du roi de la création.

Petite Revue.

ÉTRANGER

La mort d'un grand homme.

M. Myron T. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, est mort dimanche après-midi, presque subitement, à l'âge de 75 ans. Le vénérable diplomate avait participé, mardi, aux obsèques du maréchal Foch, qu'il avait en particulier estimé. S'étant alité, il fut visité par son médecin habituel, puis par un spécialiste. Bronchite, légère congestion pulmonaire : rien de grave. Dimanche, il avait manifesté la volonté de se lever le lendemain. Dans l'après-midi, joyeux et souriant, il conversait avec des amis intimes. Tout à coup, il se plaignit d'un malaise indéfinissable. Sa belle-fille était à son chevet. Dans un effort suprême, il eut une convulsion, un soubresaut, puis tomba inerte. Il était mort, subissant en deux ou trois minutes à une syncope cardiaque.

La nouvelle de cette mort si brusque a soulevé tant en France qu'aux Etats-Unis une vive émotion. Dans les deux pays, le défunt comptait d'indéfectibles amitiés et jouissait de la haute estime des hommes d'Etat et des populations. Sa droiture de caractère, sa générosité et son courage devant le danger en avaient fait une espèce de héros dont Paris comme Washington s'enorgueillissaient. Car il faut savoir que M. Myron T. Herrick représentait son pays dans la capitale française de 1912 à 1915 et de

1921 à sa mort. La France était sa seconde patrie. Elle lui doit certainement pour beaucoup la cordialité des relations existant actuellement entre les deux républiques et peut considérer comme un deuil national le décès de ce vieillard qui avait au cœur l'amour de la France tout comme l'amour de son pays et qui savait si bien concilier dans la pratique cette double affection dont il ne se départit aucun instant.

Des épisodes devenus célèbres ont marqué le premier séjour de l'ambassadeur à Paris. C'était au début de la guerre, avant l'entrée de son pays dans la terrible conflagration mondiale. Le gouvernement français et les ambassades, menacés par la foudroyante invasion allemande, quittèrent la capitale pour Bordeaux. Seul M. Herrick affronta la situation et voulut rester à Paris pour défendre ses merveilleux édifices contre la furie teutonienne. A ceux qui attirèrent son attention sur les dangers qu'il courait, il fit cette réponse mémorable : « Un ambassadeur mort peut être parfois plus utile qu'un ambassadeur vivant ». La victoire de la Marne permit que M. Herrick n'eût pas à démontrer davantage son amour pour la France, mais la nation avait saisi le geste et en garda à son auteur une profonde reconnaissance.

Plus tard, en 1921, lorsqu'il venait à peine de regagner son poste, il faillit périr sous les coups des anarchistes. Sacco et Vanzetti allaient être exécutés. Un beau jour, dans le courrier diplomatique américain, se trouva un paquet cacheté à l'adresse personnelle de l'ambassadeur. Par un hasard providentiel, M. Herrick, rentrant d'une réception, arriva avec un léger retard dans ses appartements. Son valet de chambre personnel ouvrit le paquet. Aussitôt un mécanisme d'horlogerie se déclencha et l'engin de mort que renfermait le colis éclata dans une formidable explosion, brisant fenêtres et boiseries et jetant le plus grand désordre dans les pièces. Le serviteur du distingué diplomate gisait au milieu des décombres, perdant le sang par de nombreuses et graves blessures. D'innombrables télégrammes de sympathie prouvèrent à cette occasion la profonde estime que nourrissait le peuple français à l'égard du représentant américain.

Il convient de souligner que l'absence de M. Herrick à Paris dans la période 1915-1921 est due au fait que les démocrates venaient de reprendre le pouvoir en Amérique et qu'il est dans les traditions de ce pays de se faire représenter dans les postes diplomatiques importants par un agent appartenant au parti gouvernemental. Ce fut d'ailleurs avec une joie particulière que les Parisiens saluèrent en 1921 le retour chez eux de celui qui les avait si merveilleusement aidés durant les heures tragiques de la guerre. M. Herrick n'avait d'ailleurs pas perdu son temps et il n'est pas étranger à l'entrée en guerre aux côtés des Alliés des Etats-Unis.

L'arrivée à Paris de l'aviateur Lindbergh, au lendemain de sa périlleuse traversée de l'océan, fut encore l'occasion pour ce grand ami de la France de resserrer les liens unissant les deux pays. Les paroles qu'il prononça alors et les télégrammes qu'il adressa à l'Amérique prouvent qu'il avait saisi le moment psychologique et qu'il avait à cœur de voir s'établir une intimité toujours plus accentuée entre le peuple qu'il représentait et celui au milieu duquel il vivait. Le soir même de l'arrivée du héros de l'air, le télégraphiste à sa mère ces deux phrases que reproduisit toute la presse américaine : « Mes plus chaudes congratulations. Votre incomparable fils m'a honoré en devenant mon hôte. Il va bien et dort paisiblement sous le toit de l'Oncle Sam ».

Plus tard, l'ambassadeur américain continua, malgré son grand âge, à servir les intérêts de son pays et ceux de la France avec la même énergie. Si sa participation aux négociations concernant la dette de guerre et les questions franco-allemandes est moins connue, il n'en demeure pas moins qu'il plaça courageusement la cause française, qu'il estimait juste, et qu'il se dépensa sans compter pour que la Maison-Blanche participât aux travaux du Comité des experts, actuellement réuni à Paris.

Avec M. Herrick disparaît une belle et puissante figure de la diplomatie mondiale du

temps de la guerre et de l'après-guerre ; l'Histoire consacrerait le nom de cet homme qu'elle associera à celui d'un grand disparu aux obsèques duquel il assista, mardi dernier, en ultime témoignage de sympathie à la France, le maréchal Foch.

En Afghanistan et au Mexique.

Le désordre le plus complet règne en Afghanistan. Des troupes de bandits parcourent les campagnes et sèment la terreur au sein des populations. Une incursion a même eu lieu sur le territoire perse. Les malfaiteurs afghans se sont livrés à de vastes razzias et ont malmené les habitants. Selon certaines informations, l'ex-roi Amanoullah marcherait vers Caboul à la tête d'une armée de 30.000 soldats. D'autre part, Sakao s'apprête à défendre énergiquement ses positions.

Dans l'éventualité de troubles possibles, les troupes de l'Inde, cantonnées dans les régions frontalières, ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à affronter tout événement.

Les positions respectives des troupes gouvernementales et des insurgés du Mexique demeurent selon toute apparence inchangées. Les télégrammes parvenant des deux camps sont contradictoires mais il semble bien que l'armée révolutionnaire a consolidé ses effectifs et qu'elle se défend avec un certain succès contre l'attaque de l'ennemi. L'activité des combats aériens a repris de plus belle et l'on s'attend à une rencontre décisive dans les environs de Jimenez.

SUISSE

Pendant et après les fêtes.

La circulation ferroviaire et routière a atteint pendant les fêtes de Pâques de cette année, des chiffres records. A la gare C. F. F. de Zurich, la recette est de 20.000 fr. supérieure à celle de l'année dernière qui fut excellente. A Berne, 26 trains spéciaux durent être organisés par l'Oberland.

Sur la plupart des grandes lignes, les express durent être doublés et même triplés. La superbe journée de Pâques et celles qui précédèrent engageaient certainement le public aux longues randonnées au sein de la nature qui s'éveille. Hélas ! mardi, la neige recommença à tomber à flocons. Le sol est recouvert de son manteau blanc de l'hiver sur presque toute l'étendue du plateau suisse.

La législation du blé.

La nouvelle législation concernant le ravitaillement du pays en blé et la protection de la culture des céréales avance rapidement. Tout fait prévoir qu'elle donnera entière satisfaction. La Régie des blés ne formera plus qu'un bureau du Département des finances. Des tractations sont en cours avec les C. F. F. pour obtenir le transit à un prix réduit des blés indigènes à l'intérieur du pays, selon le système du tarif dégressif suivant la distance. D'autre part, la prime de mouture sera élevée et les 400.000 fr. votés à cet effet judicieusement employés en vue d'améliorer la culture en favorisant le choix et l'achat des semences.

L'importation des céréales sera entièrement libre, mais soumise au contrôle des organes douaniers.

Les maçons font grève.

Une entente n'ayant pu intervenir au sujet du renouvellement de leur contrat de travail, les ouvriers maçons et manœuvres de Lausanne se sont mis en grève, lundi matin.

Après une maladie

Elchina (en élixir ou comprimés)

est le reconstituant par excellence.

Flacon ou boîte orig. : 3.75 ; doubles : 6.25 ; d. l. pharm.

Un attentat sur la voie ferrée.

A Bâle, un ouvrier de la voie a trouvé sur la ligne de jonction entre la gare suisse et la gare badoise une capsule remplie d'un explosif.

Une des éclisses avait été enlevée.

Avant les élections zurichoises.

Le parti paysan zurichois a décidé de se joindre aux partis bourgeois en vue de composer et de soutenir une liste unique de six membres sur sept à élire au Conseil d'Etat du 12 mai.

M. Hafner remplace M. Mousson dans la liste d'entente. Un siège est laissé aux socialistes.

Chez les radicaux grisons.

Le parti radical des Grisons a décidé de se prononcer contre l'initiative routière et contre l'option locale.

Au Tir fédéral.

Se sont annoncées jusqu'à maintenant pour le Tir fédéral de Bellinzzone 1069 sections, avec 28.418 tireurs, pour le tir à 300 mètres, et 92 sections, avec 1551 tireurs, pour le tir à 50 mètres.

Le comité d'organisation a renoncé au cortège historique pour des raisons financières. Il sera remplacé par un cortège algébrique.

Il n'y a plus de Suisses.

La *Frankfurter Zeitung*, sous le titre : « Es gibt keine Schweizer mehr » (Il n'y a plus de Suisses), écrit ce qui suit :

« Il y a quelques années, les journaux signalaient qu'un crime avait été commis par un nommé Tibbe, de profession « Schweizer » (vacher suisse). A cette occasion, les *Basler Nachrichten* avaient suggéré à la presse allemande de ne plus employer désormais le mot « Schweizer » comme désignation d'une profession, afin que la Suisse ne soit pas soupçonnée d'être la patrie des malfaiteurs ayant la profession de « Schweizer ». Le journal bâlois préconisait la désignation de « Melker » (vacher). Depuis lors, la Suisse poursuit une énergique campagne contre l'emploi de cette désignation de « Schweizer ». L'été dernier, la légation de Suisse à Berlin a fait des représentations dans ce sens et, sur l'intervention du ministre des Affaires étrangères, l'Office de statistique du Reich reçut l'ordre de remplacer désormais dans l'état des professions « Oberschweizer » par « Kuhmeister » et « Schweizer » par « Melker » ou « Viehpfleger ».

La dernière étape de cette campagne est marquée par la *Nouvelle Feuille Officielle* du ministère prussien des finances qui dit que, sur le désir du gouvernement suisse, la désignation de « Schweizer » doit désormais être évitée pour indiquer la profession d'un armanni, d'un vacher, d'un valet de ferme, etc. »

FRIBOURG

Gratification.

M. Jules Demierre, chef d'équipe à la gare de Romont, a reçu une gratification spéciale des C. F. F. pour avoir sauvé une voyageuse qui allait passer sous le train.

Récompense.

M. Pittet, le sympathique et dévoué facteur et dépositaire postal de Romanens, recevait, lundi 1er avril, pour ses 25 années de bons et loyaux services au sein de l'Administration des Postes, une lettre de remerciements accompagnée du cadeau traditionnel.

Nos sincères félicitations au brave et fidèle employé !

GRUYÈRE

Nécrologie.

On nous écrit :

A Charmey vient de mourir M. Florian Sottas, âgé de 46 ans, célibataire, qui succombe à une longue et pénible maladie.

Le défunt avait été président de la Société de Tir et en était resté un membre et ami fidèle que l'on rencontrait régulièrement dans les tirs de section, d'où il remportait toujours le laurier. Il était incontestablement un des meilleurs tireurs de la localité.

On aimait son caractère enjoué et jovial et sa présence aux assemblées diverses apportait toujours une note intéressante et gaie. Au point de vue politique, M. Sottas était membre du Cercle démocratique de Charmey à la vie duquel il portait beaucoup d'intérêt.

Nos condoléances aux personnes atteintes par ce deuil.

On nous écrit encore :

Hier matin, mercredi, ont eu lieu, à Vuadens, les funérailles émouvantes de M. Paul Tercier, fils d'Alphonse.

La mort prématurée de ce jeune homme de 17 ans a particulièrement ému les jeunes gens de la localité, car c'est déjà le second de leurs camarades qui les quitte

pour l'Au-delà, dès le début de cette année.

Bien que nous sachions notre cher ami alité depuis quelques jours, nous ne prévoyions cependant pas ce dénouement fatal. Il a succombé lundi matin, malgré les soins les plus entendus dont il a été entouré.

Bon travailleur, fils affectueux, camarade serviable et plein de cœur, le jeune disparu laisse, à côté de regrets unanimes, le meilleur souvenir.

Espérons que les nombreux témoignages de sympathie auront apporté, hier, quelque soulagement à la famille en larmes.

Les jeunes gens de Vuadens, la Société de Gymnastique, dont le défunt a suivi les cours, ces deux dernières années, et toute la population prennent part au deuil qui frappe si cruellement cet honorable foyer et présentent leurs plus vives condoléances aux parents désolés.

* * *

A Lausanne vient de mourir M. Julien Chappuis, âgé de 83 ans, vice-président du Conseil d'Administration du chemin de fer Bulle-Romont.

Le défunt faisait partie depuis fort longtemps de l'administration de cette ligne régionale.

L'« Harmonie ».

On nous écrit encore au sujet du concert de dimanche :

La population de Bulle et des environs a assisté avec un plaisir particulier au premier concert de l'« Harmonie ». Le progrès réalisé en si peu de temps augure bien de l'avenir. Ce que les connaisseurs ont goûté le plus, c'est la richesse des effets obtenus et la variété de l'expression. Entendre l'« Harmonie » après la *Fanfare*, c'est tout comme ouïr l'orgue après l'harmonium. Les deux formations présentent leur intérêt, mais il est difficile de ne pas trouver celle-là plus belle que celle-ci. Aussi le public dans sa presque totalité se réjouit-il de la transformation survenue et se promet-il de suivre de près les progrès certains que vont accomplir nos musiciens sous la direction experte et inlassable de leur chef.

Nous savons par ailleurs que la proportion des bois et des cuivres n'est pas définitive et que certains défauts harmoniques provenant d'une disproportion passagère seront corrigés sous peu par l'apport de nouveaux « bois ». Le rôle des cuivres n'aurait d'un autre côté pas davantage à être diminué, car une *Harmonie* n'est pas un orchestre.

Terminons en soulignant encore l'excellente composition du programme du dernier concert qui, s'il ne comprenait pas de pièces très difficiles, cela se conçoit, a permis de faire ressortir tout le travail accompli, et il n'est pas à dédaigner, certes.

Nous attendons l'« Harmonie », le 21 avril d'abord, puis à la Fête-Dieu. En attendant, qu'elle soit félicitée pour le brillant résultat obtenu en si peu de temps !

Le rapport du président, M. Corninbœuf, très flatteur, à bon droit peut-être, pour la population bulloise, souligna de très heureuse façon les rapports existants entre le public et cette *Harmonie* qui inaugure si bien sa carrière.

« Le Sonneur de Cor » à Charmey.

La Société de musique de Charmey a fait œuvre louable et méritoire en donnant l'excellente représentation qu'il nous a été permis de voir, dimanche. Qu'elle soit félicitée pour le gros effort qu'elle a fourni et l'heureux résultat auquel elle est arrivée. Le fait que le public n'est pas resté indifférent et que c'est devant une salle archi-comble que se sont déroulées les émotionnantes scènes de la pièce de M. Bondallaz aura déjà été une satisfaction pour la courageuse société. Puisse-t-elle l'éprouver à nouveau ces prochains dimanches.

Avant d'aborder la pièce, nous voudrions relever la partie musicale qui la précède, les quatre morceaux fort bien exécutés par la fanfare sous la bonne et souriante direction de M. Niquille. Malheureusement, le bruit exagéré qui régnait dans la salle par suite des arrivées tardives et surtout des conversations à haute voix que tenaient entre eux certains spectateurs ne nous ont pas permis d'apprécier cette jolie musique comme elle le méritait.

Les acteurs charmeysans, pour être presque tous des débutants sur les planches, se sont tirés à leur honneur de la lourde tâche qu'ils ont assumée. Et dame ! ceux qui ont déjà vu jouer le *Sonneur de Cor*, ou ceux qui l'ont lu, savent que ce n'est pas là chose facile. Les rôles, dont les uns sont très ingrats, ont été, dans l'ensemble, fort bien tenus. Sans vouloir tous les relever, nous tenons cependant à signaler le landmann d'Attinghausen, majestueux et grave à souhait, qui fut un magistrat très digne, sans morgue, conscient de son devoir : un modèle. Le vieux Tell, un vieillard plein de verdeur, patriote enthousiaste, cœur généreux, père tendre, est admirable ; il gagnerait encore si, lorsqu'il découvre la disparition du cor, à la fin du 2^e acte, il était moins précipité. Guillaume, son fils, au rôle très difficile, a été émotionnant, sans

exagération ; un peu ému au début, il s'est bientôt débarrassé de toute gêne. Qu'il surveille un peu sa prononciation en évitant surtout d'aller trop vite, et il sera excellent. Même remarque pour Rodolphe. Glurigen a su donner la note comique sans tomber dans le burlesque.

Ajoutez à cela de beaux costumes de la maison Kaiser, des chœurs bien exécutés, de charmants décors brossés par un jeune artiste de l'endroit et vous ne serez pas étonnés que nos amis de Charmey aient obtenu grand succès dimanche. Profitez du beau soleil, lecteurs, tout en vous promenant et en admirant la nature qui reverdit ; allez applaudir le *Sonneur de Cor* à Charmey et vous rentrerez au logis contents de votre journée et le cœur encore plein de palpitantes et saines émotions patriotiques.

Grand concert à La Tour.

La Chorale de La Tour-de-Trême organise dimanche, en matinée et en soirée, sous la très compétente direction de M. Paul Mossu, instituteur, son concert annuel, qui sera suivi d'une délicieuse représentation, *Goton*, tragédie gruyérienne en 2 actes, de F. Ruffieux, traduite en patois et adaptée par Tobi di-j-lyudzo.

La partie musicale comprend six pièces bien choisies et dues à la plume d'auteurs renommés. Elle plait d'avance par sa variété. Nul doute d'ailleurs que l'exécution ne corresponde à la composition du programme et suscite l'enthousiasme de l'auditoire. Nous connaissons en effet le soin qu'apportent les choraliers de La Tour et leur chef à la préparation de leurs manifestations.

Quant à la partie théâtrale, elle ne saurait réserver que d'agréables surprises. Aussi ne peut-on qu'engager le public à encourager par sa présence les chanteurs de La Tour, qui n'en sont pas à leur premier succès.

Le tournoi de Pâques.

Plus de 400 personnes se massaient, dimanche, aux abords du *Parc des Agges*, après avoir passé le pont de St-François ! pour assister à l'intéressant tournoi de football où se rencontrèrent les équipes de Château-d'Oex, Romont, Broc et Bulle. Favorisée par un temps idéal, cette manifestation fut pleinement réussie. Les matches y furent disputés correctement et sans incident.

Résultats :

1. Bulle I bat Château-d'Oex I 1 à 0
2. Ecureuil I bat Broc I 2 à 0
3. Château-d'Oex I et Ecureuil I 0 à 0
4. Broc I bat Bulle I 3 à 0
5. Broc I bat Château-d'Oex I 2 à 0
6. Bulle I et Ecureuil I 1 à 1

Le match d'appui disputé en vue de la désignation du vainqueur a donné le résultat suivant :

Broc I bat Ecureuil I 2 à 0 et gagne ainsi la coupe. Romont et Château-d'Oex reçoivent un gobelet.

Il convient de signaler le geste amical et bien sportif de la *Pédale bulloise*, qui a remis une coupe au club bullois pour le féliciter de l'organisation de son tournoi et resserrer les liens de camaraderie existant entre les deux groupements sportifs.

* * *

Après l'heureuse exhibition de Pâques, le Football jouera, dimanche prochain, aux Agges, le dernier match de championnat, série C. Notre « onze » rencontrera à cette occasion l'*Olympia 1* (Vevey), qui compte à son actif 16 victoires consécutives au cours de la saison.

Les Bullois auront à faire à forte partie.

Le « Pendu dépendu ».

Cette pièce d'Henri Ghéon, que les jeunes gens de la *Persévérance* vont jouer ces jours prochains, se range parmi les chefs-d'œuvre qui suscitent en naissant un double camp d'admirateurs et de critiques. Ne serait-ce pas une preuve de sa valeur ? Elle n'est pas comme tant d'autres qui ont paru... et disparu sans soulever ni enthousiasme, ni réprobation.

Le « Pendu dépendu » mérite la profonde admiration de tous, parce qu'il nous fait échapper au genre faux, et qu'il nous force, comme dit un critique, « à quitter la grandiloquence théâtrale, le cinéma acclimaté sur scène, où des acteurs... exaspérés, frénétiques, hystériques, s'aiment, se maudissent, se tuent... »

La fourberie cupide d'un aubergiste et de sa femme met en mauvaise posture deux pèlerins de St. Jacques de Compostelle. La justice les condamne, innocents ; la divine protection les sauve. Tel est le sujet très simple de la pièce... mais ce que l'on ne peut dire, c'est qu'il faut aller voir au théâtre même, c'est la grâce charmante, le brio entraînant qui animent ce thème et qui font tour à tour rire et pleurer, penser et prier.

La *Persévérance* qui a joué, ces années dernières, des pièces de Ghéon sera certainement aussi, cette fois, à la hauteur de sa belle tâche. Elle nous donnera du bon théâtre, même du meilleur, et elle fera la œuvre d'apostolat et de sain divertissement.

Cephas.

Les étudiants suisses à Gruyères.

L'Association cantonale fribourgeoise des étudiants suisses tiendra ses assises annuelles le 10 avril, à Gruyères. Une cérémonie religieuse aura lieu, puis les jeunes gens entendront une conférence de M. Paul Morard, conseiller national, sur le « Code pénal fédéral ».

Une bonne prise.

Lundi soir, un inconnu, après avoir molesté les clients d'un établissement du centre de Bulle, se vit poliment mettre à la porte par la sommière, et, sur la rue, se trouva en compagnie de M. Oberon, agent de la Sûreté, avec lequel il prit la route de Riaz.

Chemin faisant, l'inconnu somma tout à coup son compagnon de lui remettre son argent. M. Oberon, comme bien l'on pense, ne l'entendit pas ainsi et engagea la lutte, qui se termina par la victoire du gardien de l'ordre public. Ce dernier emmena le vagabond et le conduisit au Château, où l'on réussit à établir l'état-civil de l'inconnu, qui est un nommé S., de Fraechels, repris de justice et ancien pensionnaire du pénitencier bernois de Thorberg.

Pour la route du Lac-Noir.

Les communes et particuliers intéressés à la construction de cette voie de communication tiendront une assemblée dimanche, à 2 h. ½ de l'après-midi, à Charmey, Hôtel du Sapin, en vue de la constitution d'un comité d'initiative.

Un compatriote à l'honneur.

Nous relatons avec plaisir que notre compatriote et ami Jules Gillard, le coureur cycliste renommé, vient de gagner le *Grand-Prix cycliste de l'« Amical-cycle-Aizois »*.

La performance sportive de Gillard a été fort remarquée et les journaux n'ont que des éloges pour le courageux vainqueur qui, malgré de grandes difficultés, vient de déloger de sérieux concurrents.

Pour les représentations de Charmey.

Le public bullois, si chaleureusement convié aux représentations théâtrales du « Sonneur de Cor », à Charmey, est informé que des autobus seront à disposition, dimanche soir, pour le prix de fr. 2.—, aller et retour. Départ de Bulle à 19 h. 15.

Les inscriptions sont reçues à la librairie Morel jusqu'à samedi, à 8 h. précises du matin.

Vu le coût si modeste du transport et de l'entrée à la salle du spectacle, chacun voudra se payer cette partie de plaisir et apporter encouragement aux musiciens de Charmey.

Concours cantonal de vaches laitières.

Il est rappelé aux éleveurs que les inscriptions pour le deuxième concours cantonal de vaches laitières, qui aura lieu du 16 au 22 avril, à Fribourg, doivent être adressées sur formulaire spécial, jusqu'au samedi 6 avril (dernier délai), au Gérant des Fédérations, M. B. Collaud, à Fribourg.

Le second article concernant le cours d'arboriculture de Bulle qu'un aimable correspondant nous a adressé paraîtra dans l'un de nos prochains numéros.

Nous commencerons samedi la publication du nouveau FEUILLETON DE LA GRUYÈRE :

« NON LICET »

un superbe roman de B. Neullies, à mettre sous tous les yeux, plein de douceur et bienfaisantes émotions. Il fera la joie des lectrices et des lecteurs.

CHEZ NOS VOISINS

Retrouvé.

Nous signalons l'autre jour la disparition à La Coulaz (Pays d'Enhaut), de M. Raflaub, propriétaire, dont le bétail donna l'éveil par ses cris à la ferme voisine.

Le malheureux, étant devenu subitement fou, avait erré durant près d'une semaine dans le canton de Berne, où il s'était de plus coupé une main. Jeudi dernier, on le retrouvait enfin, hospitalisé à Gessenay.

M. Raflaub, célibataire, était enclin à la neurasthénie.

Triste fin.

Le *Progrès* relate également la mort de M. Louis Morier-Genoud, âgé de 81 ans. Ancien Juge de Paix, le vieillard avait sa pension dans une famille, aux Moulins. Vendredi dernier, tard dans la soirée, il quitta son appartement et fit une promenade. Le lendemain matin, comme il n'était pas rentré, on se mit à sa recherche et on découvrit bientôt son cadavre dans la Sarine.

L'infortuné se sera égaré et sera tombé dans la rivière, d'où il n'aura pas eu la force de ressortir.

De la Gruyère d'Enhaut.

Voici la fin de mars, et de mémoire d'homme, l'on ne vit mois si beau. Il avait d'ailleurs commencé « extra bien », selon l'expression populaire, par ses élections très mouvementées, mais où le bon sens civique eut le dessus. Car, il faut le dire, si la victoire nous est restée en cette journée du 10 mars, ce n'est pas seulement grâce à la vigueur qui a marqué l'activité du parti radical à cette occasion, mais grâce aussi à la fermeté de la majorité des électeurs qui estimaient le moment mal choisi pour l'ère funeste des luttes d'antan.

C'était aussi là l'idée du parti radical, lequel seul présentait une liste d'entente. La majorité du corps électoral s'y est ralliée. C'est tout à son honneur.

Ose-t-on en tirer un indice de bon augure en faveur des élections communales de cet automne ? Pourquoi pas ?

Mais, revenons en mars. Après la série de beau qui, en somme, part du 21 juin dernier, on était en droit de craindre un changement de temps. Jamais ciel plus pur ne brilla sur nos têtes. Jamais soleil plus chaud et plus bienfaisant.

Malgré la fraîcheur des nuits (— 2 à — 3 degrés), la neige disparaissait à vue d'œil et aujourd'hui, dans les prés de l'« adroit » le vert tendre de l'herbe naissante remplace la blancheur des neiges hivernales.

Et tout le monde en est content, car cette nature uniformément blanche, partout et toujours, a quelque chose de lassant. La vie appelle la vie.

Les sports eux-mêmes n'y trouvent plus leur compte. La saison d'hiver est ainsi terminée. Elle a été satisfaisante pour les stations de montagne, excellente même pour plusieurs et nos montagnards ont trouvé dans l'exploitation des bois une source de gain, bienvenue pour tous.

Nos sociétés, comme nos écoliers, donnent aux travaux de l'hiver un dernier coup de vernis avant de les exposer aux regards comme à la critique d'un public généralement bienveillant.

Et, avec le renouveau, voici les longs jours qui arrivent ; le printemps s'annonce et l'été va suivre avec sa vie intense, ses joies pures et bienfaisantes. « Bonne année ! » disait-on en se rencontrant, il y a trois mois déjà.

« Bonne année ! » répétons-nous aujourd'hui en pensant à cette belle et verte Gruyère si « une » sous ses aspects divers, si « une » aussi dans son amour du passé, dans son élan vers l'avenir. G.-B.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Une foule considérable a assisté, mardi, à l'inauguration du monument à Mistral, élevé à Maillane, en Provence. De nombreux discours ont été prononcés. Le gouvernement français était représenté par M. Poncelet, sous-secrétaire aux Beaux-Arts.

— L'Etat allemand de Waldeck, qui compte 55.000 habitants seulement, a été incorporé à la Prusse. C'est un nouveau pas dans la voie de l'économie administrative et de la centralisation préparée à Weimar et désirée par tous les partis de gauche. Ce mouvement rencontre une vive opposition et provoque un grand mécontentement en Bavière, qui fut toujours le boulevard du fédéralisme dans le Reich.

Ce dualisme n'est pas étranger à la situation politique difficile des partis allemands.

— Sir Austen Chamberlain, en séjour en Italie, s'est rencontré à la Villa Gioiosa, près de Florence, avec M. Mussolini. Les deux hommes d'Etat se sont longuement entretenus des relations entre l'Angleterre et l'Italie et se sont félicités de la communauté de vues sur l'importance des relations entre les deux pays. Le Duce a offert un banquet en l'honneur du ministre des affaires étrangères d'Angleterre.

Malheurs et accidents.

Lundi soir, une grosse voiture « Pic-Pic » arrivant en trombe a renversé à l'entrée de la ville de Lausanne un groupe de quatre jeunes filles, âgées de 17 à 20 ans. L'une, Mlle Clarke, 17 ans, pensionnaire anglaise, a succombé à ses blessures peu après l'accident. Une autre, Mlle Coate cadette, 17 ans également, est grièvement blessée et l'on craint pour sa vie. La sœur de cette dernière et une seconde pensionnaire s'en tirent sans trop de mal. Tous les automobilistes ont été arrêtés. Le conducteur était en état d'ébriété et la ramassage de la bande joyeuse et frivole les passants.

— Lundi soir encore, M. Guidoux fils, fermier près de Paris, était venu voir son père à l'occasion des fêtes de Pâques. Etant allés rendre visite à des parents de Montreux, ils rentraient à Chavannes-le-Chêne, où demeure le père Guidoux. Près de Pully, la motocyclette qui ramenait les deux voyageurs fit un brusque écart et M. Guidoux père, 66 ans, fut précipité sur le sol.

Quand on le releva, il était mort. Son fils, légèrement blessé, semble avoir perdu la raison, momentanément du moins. Il ne fait que répéter : « J'ai tué mon père ». Inutile d'obtenir quelque chose de lui.

M. Guidoux fils a repris ses sens dans la nuit et déclaré que c'est en voulant éviter une auto que l'accident est survenu.

— A Glovelier, une servante âgée de 55 ans, Catherine Kraehenbühl, s'étant trop approchée

du fourneau d'une cuisine, se vit tout à coup entourée de flammes. Ses vêtements avaient pris feu.

Elle se jeta dans le bassin devant le bâtiment, mais en vain. Elle succomba bientôt à ses horribles brûlures.

— A l'Institut de jeunes gens d'Enggistein, près de Worb, un étudiant voulut faire voir à un ami le manèment d'un pistolet-revolver. Soudain, un coup parti, traversant le panneau de la porte et atteignant le jeune Eugène Wanzried, 16 ans, qui succomba aussitôt.

— A Ancaramanga, en Espagne, un autocar transportant des touristes est tombé dans une gorge. On signale huit morts et douze blessés.

Crimes et délits.

— Mardi soir, à huit heures et demie, à Wau-gen-sur-Aar, le mécanicien du Zurich-Genève remarqua qu'une femme se jetait sous la locomotive. Il stoppa aussitôt, mais le personnel du train ne retira de dessous les roues qu'un cadavre horriblement mutilé. La victime est une employée de Wiedlisbach, âgée de 22 ans.

— Dans la nuit de lundi à mardi, à Zurich, Limmatquai, deux jeunes gens ont aggravié un passant âgé qui, étant tombé, glissa sur un escalier et disparut dans la Limmat. Tandis que l'on cherchait, vainement d'ailleurs, à retenir le vieillard, les deux jeunes gens disparurent sans laisser de traces.

— A Bâle, deux manœuvres qui avaient couru les cafés toute la soirée de dimanche se disputèrent peu avant minuit et en vinrent aux mains. Le plus jeune, âgé de 29 ans, fut blessé d'un coup de couteau à la main. Il se fit passer au poste de police voisin et entra en disant qu'il avait réglé son compte à son camarade. On retrouva bientôt ce dernier, en effet, baignant dans une mare de sang, les poumons perforés de coups de couteaux, un œil hors de l'orbite et portant d'autres graves blessures. L'état du malheureux inspire des inquiétudes. Le coupable est arrêté.

C'est mon papa.

La comédie sentimentale donnée cette semaine par le Cinéma Lux est un modèle du genre. C'est l'histoire rondement menée d'un jeune homme qui se voit contraint à adopter une orpheline, qui, au bout de quelque temps, grâce à la rumeur publique, passe pour sa vraie enfant et lui fait ratifier son mariage. Ceci n'est que le début d'une suite d'aventures charmantes contées avec humour et servies par une photographie magnifique et des acteurs de premier plan. Bref, un film qui plaira beaucoup.

« Beauté sauvage » est une vraie épopée des plaines de l'Arizona, qui décrit merveilleusement la vie des chevaux sauvages. Il est tourné au milieu d'un troupeau de plus de mille bêtes, avec « Rex », un magnifique pur-sang. Il est inutile de dire qu'un drame qui atteint un naturalisme rarement vu se greffe sur cette œuvre superbe.

Dernière Heure.

Hier soir, à 21 h. 40, le train venant de Yverdon et arrivant en cette gare à 21 h. 40 portait accroché à la locomotive une jambe d'homme. On entreprit aussitôt des recherches et l'on trouva bientôt, sur le Pont du Buron, un corps horriblement mutilé qui n'avait plus de jambes et qui avait été traîné sur un certain trajet. Le cadavre fut aussitôt identifié. C'est celui de M. Jacques Mosheer, ancien boulanger à Champagne sur Grandson, 60 ans.

On ne sait s'il s'agit d'un accident ou d'un suicide. Cette seconde hypothèse paraît plus vraisemblable. Le défunt était pourtant dans l'aisance.

— La mère de la jeune miss Clarke, tuée l'autre jour à l'entrée de Lausanne par des foreuses zigzaguant en automobile est arrivée d'Angleterre en avion. La scène fut profondément émouvante. Une seconde victime, miss Betty Coate, 17 ans, vient de succomber.

— A Genève, M. Herbert Gans, doyen des avocats de la cité, âgé de 79 ans, s'adonnant à l'équitation, son sport préféré, au manège, est mort subitement sur son cheval.

— Le cabinet autrichien, présidé par Mgr Seipel, a présenté sa démission, qui a été acceptée par le président de la République.

Mgr Seipel, qui fut à la tête de la nouvelle Autriche durant la période la plus difficile, estime que son rôle est terminé et que le pays a retrouvé ses assises.

— A Bex, le petit Charles-Henri Chérix, 6 ans, s'est jeté contre une automobile et il a succombé à ses blessures. La voiture roulait à une allure très modérée.

L'Office anniversaire pour le repos de l'âme de

Monsieur Antonin COLLIARD

Inspecteur du bétail
aura lieu le mardi 9 avril, à 7 h. 30, à l'église de Bulle.

Monsieur Louis MARMILLOD et sa famille, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues, remercient bien vivement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

La famille ZBINDEN-PAHOD, à Vuadens, remercie sincèrement toutes les personnes qui l'ont entourée de leur sympathie à l'occasion du décès de leur chère petite

Marie-Antoinette.

AU CINÉMA LUX
Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche à 3 h. et à 8 h. 15

Une merveilleuse comédie sentimentale

C'est mon papa

Un grand drame du désert de l'Arizona

Beauté sauvage

tourné au milieu d'un troupeau de plus de 1000 chevaux sauvages.

Grande salle de l'Hôtel de Ville, La Tour-de-Tréme
Dimanche 7 avril 1929

Bureau : 2 h. 15 et 19 h. 30. Rideau : 2 h. 45 et 20 h.
en matinée et soirée.

GRAND
Concert annuel - Représentation

donnés par la
Société de chant **„LA CHORALE“**.
Direction : M. P. Mossu.
PRODUCTIONS MUSICALES
GOTON
Tragédie gruyérienne en 2 actes, par F. RUFFIEUX,
traduite en patois et adaptée par Tobin di-jéudzo.
Prix des places : Réservées 1 fr. 50 ; Premières 1 fr. ; Enfants 50 ct. en matinée seulement. - Billets en vente chez Mme Vve Morand-Pillet, négociante, La Tour.
Le concert sera suivi d'une **partie récréative** réservée aux membres honoraires, passifs et actifs de la Société. — Bon orchestre.

Domaine à vendre

Pour cause de décès, les **hoirs de Vincent Gobet**, feu Blaise, à Sâles, offrent à vendre par voie de soumission le domaine qu'ils possèdent au dit lieu savoir :
1 maison d'habitation, grange, écurie et remise ; 10 poses de terrain de 1^{re} qualité et une parcelle de forêt (eau intarissable et électricité).
Pour visiter, s'adresser à **Emile PASQUIER à Sâles** et déposer les soumissions en **Justice de Paix, à Vaulruz, le 17 avril jusqu'à 14 h.**

Les exposants.

On demande

pour entrer de suite

JEUNE FILLE

propre et active pour le service des chambres.

S'adresser à l'Hôtel de l'Union, BULLE.

FOIN

encore disponible chez

G. MAILLEFER, LA TINE

P. 15.627 L. (Pays-d'Enhaut).

Hôtel de Jaman, Montbovon

Dimanche 7 avril

CONCERT d'ADIEU

— Bon Orchestre. —

Invitation cordiale : **Murith-Dupasquier.**

Mises juridiques d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra par voie d'enchères publiques le **mardi 23 avril 1929, dès 15 h., à l'Hôtel de l'Ange à Albeuve**, les immeubles et propriétés dépendant de la masse en faillite **François et Napoléon GRAND, feu Gaspard, au dit lieu.**

1^{er} lot : art. 841a, 843, habitation n° 319, comprenant deux logements et bûcher, grange n° 322, écurie, étable à pores et place de 15 perches.

Estimation officielle fr. 7000.

2^{me} lot : art. 847, 842b, pré de 57 perches.

Estimation fr. 160.

3^{me} lot : art. 164 de Neirivue, pré de 84 perches.

Estimation fr. 150.

4^{me} lot : 1/6 de l'art. 22 d'Albeuve : Folly.

Estimation fr. 120.

5^{me} lot : 1/8 de l'art. 970 Sornairivue.

Estimation fr. 60.

6^{me} lot : 2/10 des art. 174, 175, 176 Pierrafeu, pré de 8 poses 247 perches, bois et improd. de 1 pose 100 perches, grange n° 299. Estimation fr. 620.

7^{me} lot : 3/48 de l'art. 428 Praz Nicod.

Estimation fr. 30.

8^{me} lot : 1/2 de l'art. 831, Sous les Petites Frasses, bois de 232 perches, Estimation fr. 100.

Les conditions déposeront à l'Office, dès le 10 avril 1929.

Bulle le 8 avril 1929.

Office des Faillites de la Gruyère.

Avec la **POULETTINE**

Le poulet dîne.

A vendre

pour la ville et la campagne, par suite de changement de chauffage,

plusieurs fourneaux

en fer, garnis de molasse, ainsi que plusieurs en catelles, tous en très bon état.

S'adresser à l'Hôtel du Cheval-Blanc, BULLE.

En ville

surtout, la vie moderne fait aux ménagères une impérieuse nécessité de tirer parti de ce que le progrès leur offre pour faciliter leur tâche.

C'est tout avantage pour elles, si en même temps que du temps et de la peine, elles économisent aussi des ingrédients, du combustible et par conséquent de l'argent. Elles y parviennent par l'emploi des Potages Maggi, nourrissants, savoureux et variés, de l'Arome Maggi, l'idéal condiment liquide, de l'exquis et pratique Bouillon Maggi en Cubes et des excellents Farineux Maggi. En ville comme partout, les Produits Maggi rendent service.

Mises juridiques d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra par voie d'enchères publiques le **lundi 22 avril 1929, dès 14 heures, à l'Hôtel de Ville de Gruyères**, les immeubles appartenant à la masse en faillite **Oscar GAUCHET, à PRINGY** et comprenant :

1^{er} LOT :

1 maison d'habitation avec grange, écurie, jardin de 9 perches et pré de 32 perches, art. 1135, 1134, 1133.

Estimation fr. 6.500.—.

2^{me} LOT :

Art. 202, pré de 1 pose 117 perches.

Estimation fr. 2.000.—.

Bulle, le 3 avril 1929.

Office des Faillites de la Gruyère.

On demande

une bonne servante

pour les travaux du ménage et aider aux lessives.

S'adresser à **Mlle Lydie SUDAN, au Pissot, BROG.**

A VENDRE


pour cause de départ

un gramophone

à l'état de neuf, avec 13 disques.

S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7246 B.

N'oubliez pas que vous trouvez au
Magasin de Confections




F. Felder, Bulle

des **COMPLETS** pour Messieurs
et enfants dans tous les **prix**, dans toutes
les **teintes** et avec cela **une coupe et**
une bienfaisance irréprochables.

Séries pour Enfants :
20.--, 25.50, 30.--, 33.--, 37.--,
41.--, 47.--, etc.

Séries pour Messieurs :
35.--, 49.--, 56.--, 66.--, 75.--, 80.--, 93.--, 100.--,
105.--, 110.--, 116.--, 123.--, 130.--, etc.




La fameuse Recette

pour faire le bon café: deux tiers de
grains et un tiers de **pure chicorée**
Franck spéciale en paquets jaunes;
et avec la marque du Moulin à Café!

Société pour la location des bâches, GUIN

Pour la prochaine saison, nous recommandons notre nouvelle

CANTINE

transportable, avec 1200 places assises et grand podium, de même que notre grand
choix en

BACHES

imperméables, convenant très bien pour couvrir places de construction, halles,
bancs de marché, etc.

Ouvriers spécialistes pour le montage et démontage à disposition.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

P. 31.015 F

Vve Th. JENDLY-ZURKINDEN, GUIN. (Téléphone 1)



Bluff ou qualité ?

Il y'a de plus beaux emballages de plus
savants boniments. Mais il n'y'a pas de meilleure
lessive que la nôtre, qui est connue et appréciée.

A LOUER appartement

de 2 chambres, cuisine et dépen-
dances.

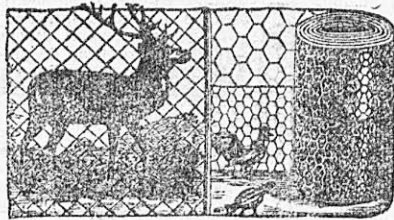
S'adresser à **Louis Pochon**,
anc. nég. rue de Gruyères, **Bulle**.

EXPOSITION

des derniers modèles du printemps
au Salon de Mode **Mme Jeanne GLASSON**

Grande Salle de l'Hôtel du Sapin, CHARNEY
LES 7 et 21 AVRIL,
en matinée et en soirée,
GRANDES
Représentations Théâtrales
« LE SONNEUR DE COR »
de Paul Bondallaz,
Drame patriotique et héroïque.
Décors inédits. - Costumes de l'époque. - Partie musicale
PRIX DES PLACES :
Réservées, fr. 2; Premières, fr. 1.50; Secondes, fr. 1.
Les enfants paient demi-place.

GRILLAGES galvanisés



Grand choix
de 60 à 200 cm.
de hauteur.
PRIX
les plus bas.

A. & G. BARRAS

Agence Agricole
BULLE et ROMONT

Mises de bois.

Samedi 6 avril, on
vendra en **Bouleyres :**

10 stères sapin, 6
plantes, un certain
nombre de tas de chi-
gnons et rondins et
quelques troncs déra-
cinés.

Rendez-vous à 2 h. à la pa-
tinoire.

L'Inspecteur forestier
de la Gruyère.

CYCLISTES

Vélos neufs et occasions, pneus
et chambres à air **MICHELIN**. Ac-
cessoires - Réparations (tou-
jours meilleur marché.)

SAUDAN Fils, près l'usine
Boehud, **BULLE**.

Bon DOMESTIQUE est demandé

dans le canton de Vaud pour soi-
gner 2 chevaux et travaux de cam-
pagne. Gage 90 fr. par mois; entrée
de suite.

S'adresser à **Publicitas Bulle**.

A VENDRE une truie sage

portante de 14 semaines, 2me ni-
chée.
S'adresser **Chêne d'en Bas**,
MARSENS-Village.

A VENDRE 2 chars de regain

S'adres. à **Philippona Henri**,
Auberge de **Vulpens**.

Demoiselle de réception.

JEUNE FILLE intelligente,
propre, active

est demandée

par dentiste de la place.

Entrée de suite.
S'adresser à **Publicitas Bulle**,
sous P. 766 B.

HOTEL à BULLE demande

femme de chambre
connaissant le service de table.
Certificats exigés.

Faire offres écrites sous P. 764 B.
à **Publicitas Bulle**.

A VENDRE

cause de départ, une
machine à tricoter „Dubled“
jauge 38, présentant un parfait
tricotage.

Ecrire à **Publicitas, Bulle**,
sous P. 7247 B.

Représentation.

ON DEMANDE
pour le canton, personne très ac-
tive pour vente d'un article très
recherché. Gros gain assuré. Petit
capital nécessaire. Adresser offres
à **Case 3325 Mt-Blanc, Genève**.

On demande

de suite
un jeune homme
de 16 à 18 ans, pour travaux de
campagne.

S'adres. à **Arthur CACHIN**,
Seigneux, Broye (Vaud).

Le nettoyage des fenêtres

s'effectue sans peine aucune, sans eau, sans
peau de daim, au moyen du „**KEMAL**“.

Rendez vos vitrines sales
polies comme un miroir.

Ce que les ménagères disent du „**KEMAL**“ :

J'ai déjà employé plusieurs flacons de
KEMAL et j'en ai été très contente.
Mme B. à S.

Depuis longtemps déjà je fais usage du **KEMAL** pour ma plus grande
satisfaction. Mme A. à M.

Je vous prie de m'envoyer 2 ou 3 flacons de votre tout à fait excel-
lent **KEMAL**. Baron M. à A.

En vente chez
P. DUBAS, droguerie, à BULLE;
Vve A. DESBIOLLES, fers,

Dr. E. Strickler, Laboratoire chimique, Kreuzlingen.

Les Bureaux de la

Banque de l'Etat de Fribourg

Agence de Bulle

seront fermés **lundi 8 avril** prochain et ou-
verts le lendemain, **mardi**, dans son nou-
vel immeuble

Place du Tilleul, vis-à-vis de l'Hôtel-de-Ville
à BULLE

Mises publiques

Le soussigné vendra en mises publiques, devant son
domicile, **Au Chaffard, à Riaz, samedi 6 avril,**
dès 1 heure précise :

2 chars à échelles, 1 char de marché avec cadre, une
caisse à purin, 1 char à pont, 1 petit char à pont à un
cheval et à bras, ridelle, luge, chenaquet, chaînes, faux,
fourches, râtaux, boilles, baquet, couverture, 1 collier
de cheval, deux de vaches, clochettes, une balance de
dix kg., une romaine, un rucher, 3 habitées, une table,
un lit, une roue et établi de pierriste, un fusil de chasse
et divers objets dont le détail est trop long.

L'exposant :
Aloys GREMAUD, Riaz.

Vente de Vélos.

Le soussigné a l'avantage d'informer le public de **Broc et**
environs qu'il vendra, par voie de mises publiques libres, un
certain nombre de **vélos neufs et d'occasion**
mais en très bon état, pour hommes et dames, à des
prix très avantageux.

Les mises auront lieu devant son atelier, **Hôtel de la Gruyère, à**
BROC-Village, le samedi 6 avril prochain, dès 2 h. après-midi.
Hans LEHMANN, mécanicien.

Pour la Confirmation - Communion
Choix considérable de vêtements pour garçonsnets.
Costumes ville et sport, costumes marin
17.50, 23.--, 29.--, 34.--, 39.--, 44.--.

VILLES SUISSES

-- **VEVEY** --
TRACHSEL Frères.
Confection perfectionnée
pour Messieurs et Enfants.

VENTE

d'articles pour laiteries et producteurs de lait.

Mardi 16 avril dès 10 heures 30, à la CON-
DENSERIE d'EPAGNY (Gruyère), il sera mis en vente
une grande quantité de bidons à lait de 30, 35, 40 et 50 litres;
1 bascule pour bétail, 4 bascules, matériel roulant usagé, 1 ba-
ratte, etc.

Le même jour, il sera également vendu le mobilier de bureau :
1 coffre-fort neuf; armoires-classeurs, pupitres, tables, chaises,
etc. etc.

DEMANDEZ

chez votre épiciers le



Café à prime, marque l'Arabe.